



Des civils pris pour cible par des gangs à Gaza : que sâ??est-il passâ?? à Maghazi ?

Description

Des hommes armâ??s ont menâ?? un raid dans le camp de râ??fugiâ??s de Maghazi, situâ?? au centre de Gaza, apparemment avec le soutien de lâ??armâ??e israâ??lienne.

Par Maram Humaid, le 8 avril 2026



A? Maghazi, dans la bande de Gaza, le lundi 6 avril, des Palestiniens pleurent les victimes des violences perpétrées par des groupes armés qu'ils soupçonnent d'être soutenus par les forces israéliennes [Abdelhakim Abu Riash/Al Jazeera]

Lundi midi, Asaad Nteel et sa famille ont été terrifiés par l'irruption soudaine d'un groupe d'hommes armés dans leur maison, située à l'est de Maghazi dans le centre de la bande de Gaza. Aucun avertissement n'avait annoncé leur venue.

Les membres de la famille se sont rapidement retrouvés au cœur d'une fusillade impliquant un groupe armé palestinien, actif dans les zones de la bande de Gaza contrôlées par Israël depuis la fin de la guerre brutale menée par ce dernier.

Au début, Nteel et sa famille ont pensé que les hommes armés, qui s'étaient précipités dans leur maison alors que des tirs nourris grondaient à l'extérieur, devaient être des soldats israéliens, car ils vivent tout près de la « ligne jaune » qui sépare les zones palestiniennes et celles contrôlées par Israël à Gaza.

Les hommes armés se sont toutefois rapidement présentés à la famille comme les « Forces populaires de lutte contre le terrorisme », un groupe armé opérant dans le centre de Gaza avec le

soutien de lâ??armÃ©e israÃ©lienne.

Ã« Ils ont enfoncÃ© les portes, ont arrÃªtÃ© mon oncle et un autre homme, et les ont emmenÃ©s vers une zone proche de la ligne jaune Ã», a dÃ©clarÃ© Nteel Ã Al Jazeera.

Nteel, sa femme et leur famille Ã©largie, y compris ses parents et ses frÃ©res et sÅurs qui se trouvaient dans lâ??appartement du dessus, racontent quâ??ils sont restÃ©s figÃ©s de peur. Ã« Les membres de la milice nous ont ordonnÃ© de nous rassembler dans une seule piÃ©ce et de ne pas bouger du tout Ã», a expliquÃ© Nteel.

Ã« Nous avons choisi de ne pas rÃ©sister pour quâ??ils ne nous fassent pas de mal, ni aux enfants et aux femmes qui Ã©taient avec nous. Ã«

Alors que la famille sâ??entassait dans une seule piÃ©ce de la maison, les hommes armÃ©s se sont positionnÃ©s prÃ©s des fenÃªtres et des ouvertures, Ã©changeant des coups de feu avec dâ??autres hommes, vraisemblablement affiliÃ©s au Hamas.

La famille a dÃ©couvert par la suite que leur maison Ã©tait lâ??une des quatre du quartier que le groupe armÃ© avait utilisÃ©es comme couverture pendant cette bataille.

Ã« Nous nâ??avons pas compris exactement ce qui se passait ni ce que ces milices voulaient. Nous sommes restÃ©s ainsi jusquâ??Ã ce quâ??ils reÃ§oivent lâ??ordre de se retirer Ã», a dÃ©clarÃ© Nteel.

Avant de partir, les hommes armÃ©s ont longuement interrogÃ© Nteel pour savoir si des habitants du quartier Ã©taient affiliÃ©s au Hamas.

Ils lâ??ont Ã©galement accusÃ© dâ??avoir tentÃ© de les filmer aprÃ©s avoir repÃ©rÃ© des appareils photo dans la maison. Il a tentÃ© de les convaincre que les appareils ne fonctionnaient pas et leur a expliquÃ© que sa femme et lui avaient travaillÃ© comme photographes de mariage avant la guerre.

Ã« Ils ont cru mon histoire Ã© contrecÅur et lâ??ont vÃ©rifiÃ©e auprÃ©s de mon pÃ©re, mais ils ont tout de mÃªme confisquÃ© tout mon matÃ©riel, mes appareils photo et mes objectifs Ã», raconte-t-il.

Avec le soutien de lâ??armÃ©e israÃ©lienne

La fusillade dans laquelle la famille Nteel sâ??est retrouvÃ©e terrifiÃ©e lundi nâ??Ã©tait quâ??un Ã©pisode dâ??une sÃ©rie de raids et dâ??affrontements menÃ©s par des membres de gangs armÃ©s dans la partie est du camp, qui ont fait au moins 10 morts parmi les Palestiniens et des dizaines de blessÃ©s ce jour-lÃ© , selon les rapports de lâ??hÃ´pital Al-Aqsa.

Le ministÃ©re de la SantÃ© a Ã©galement fait Ã©tat de 10 morts et de 44 blessÃ©s lors des violences survenues lundi Ã© Maghazi.

Les habitants affirment que les hommes armÃ©s ont [bÃ©nÃ©ficiÃ© de la couverture et du soutien des forces israÃ©liennes](#).

L'attaque a commencé lorsque des groupes armés se sont approchés depuis la ligne jaune, se dirigeant vers des habitations civiles et l'école préparatoire pour garçons d'Al-Maghazi, gérée par l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA), qui héberge un grand nombre de personnes déplacées.

Alors que les tirs s'abattaient sur l'école, les habitants ont tenté d'arrêter les hommes, déclenchant des affrontements.

Mohammad Jouada, 37 ans, l'un des déplacés vivant dans l'école, raconte à Al Jazeera depuis l'hôpital Al-Aqsa que les gens ont été pris complètement au pourvu par les tirs, suscitant panique et chaos.

« Nous ne pouvions absolument pas bouger à cause de l'intensité des tirs. Des hommes armés ont pris d'assaut l'école et ont commencé à tirer directement à l'intérieur. C'était la panique et le choc à l'état pur. L'école est pleine de personnes déplacées, d'enfants et de femmes. Puis, quelques minutes plus tard, des avions de combat ont frappé le portail de l'école ; nous étions encerclés de tous côtés ; il y avait des victimes partout. »

La résistance des habitants locaux et des personnes à l'intérieur de l'école ont poussé les forces israéliennes à leur fournir une couverture de tir, permettant aux hommes armés de se retirer, dit-il.

Khaled Abu Saqr, un autre habitant de Maghazi, confie à Al Jazeera que les évènements de lundi ont été « un choc majeur » pour les habitants et les personnes déplacées, les rues du camp s'étant transformées en « zone de guerre ».

« Je me trouvais à environ 400 mètres [1 300 pieds]. Les gens ont commencé à dire qu'il y avait un raid, puis la nouvelle est répandue que des milices soutenues par Israël avançaient », raconte-t-il.

« Beaucoup de gens se sont rassemblés, essayant de leur faire face et d'arrêter leur avancée au milieu d'affrontements violents. Soudain, plusieurs missiles de reconnaissance ont été tirés. »

Selon des témoins oculaires, des foules importantes ont été prises pour cible par des tirs ou des bombardements, en particulier près de l'école bondée de civils déplacés.

« Je regardais et j'essayais de me cacher pour éviter d'être touché. Les gens couraient, pris de panique ; des femmes et des enfants fuyaient les milices, tandis que les rues se remplissaient de voitures transportant les blessés et les morts », témoigne Abu Saqr à Al Jazeera.

L'incident a suscité une indignation généralisée sur les réseaux sociaux, où des militants ont partagé des vidéos montrant les victimes transportées vers les hôpitaux.

« Les bombardements et le sang ne cessent jamais »

Ces groupes sont répartis géographiquement   travers Gaza et opèrent près des lignes de front, où ils ont profité de l effondrement de la sécurité provoqué par la guerre. Selon les analystes, les rapports indiquent qu ils se composent pour la plupart de petits effectifs et qu ils opèrent en dehors des structures traditionnelles.

Il y en a un   l extr me nord,   Beit Lahiya ; et un deuxième, également dans le nord,   l est de la ville de Gaza, plus précisément   Shujayea.

Dans le centre de Gaza, principalement   l est de Deir al-Balah, se trouve un troisième groupe responsable de l attaque de Maghazi.

Dans le sud, un quatrième groupe est présent   l est de Khan Younis. Il existe également un cinquième groupe dans le sud,   Rafah.

Ces groupes semblent opérer près des zones situées le long de la  « ligne jaune  ».

Selon Abu Saqr,   Maghazi, les violences de lundi ont duré plus d une heure et demie, causant une détresse extrême aux habitants qui, selon lui, ne soutiennent pas ces groupes.

 « Les forces de sécurité et de nombreux civils ont tenté de s opposer aux milices. Les gens les rejettent fermement et ont essayé de les arrêter par tous les moyens, mais ils ont été bombardés! la scène ressemblait   un massacre.  »

 « Ils disent qu il y a une tr ve et un cessez-le-feu! ce ne sont que des mensonges. Les bombardements, les meurtres et le sang ne cessent jamais. Nous sommes épuisés.  »

En effet, depuis le début supposé du cessez-le-feu entre Israël et le Hamas le 11 octobre, quelque 733 Palestiniens ont été tués   Gaza et 2 034 blessés.   cela s ajoutent 759 corps retrouvés.

Le Centre de Gaza pour les droits de l homme affirme qu Isra l soutient de plus en plus ces groupes pour mener des opérations au sein de camps et de quartiers densément peuplés.

Il affirme que des drones armés ont apporté un soutien direct lundi, tirant intensément et au hasard dans les ruelles du camp pour faciliter le retrait des miliciens.

Le Centre ajoute avoir document  des actes de violence antérieurs commis par ces groupes, notamment le pillage de convois d aide, des enlèvements, des actes de torture et des meurtres, avec la couverture ou le soutien de l arm e israélienne.

Sur le plan juridique, souligne-t-il, la formation et le soutien de tels groupes armés constituent une violation de la quatrième Convention de Genève de 1949. Israël a ratifié les Conventions de Genève en 1951.

L  mergence de ces groupes armés   Gaza représente une  « escalade dangereuse et un déni de responsabilité juridique  », estime l organisation de défense des droits humains. Elle appelle la communauté internationale et les Nations unies   ouvrir d urgence une enquête indépendante,   traduire les responsables en justice et   garantir une protection effective des civils.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : [Al Jazeera](#)

Tags

1. Gaza
2. genocide
3. Israel
4. milices

date crÃ©e
2026/04/10